

Cause et conséquence

Le vent a soufflé très violemment : un arbre est tombé

fait A

fait B

1) La cause est un fait qui se produit avant un autre. Elle entraîne, provoque d'autres événements. La cause est considérée comme la source ou l'origine d'un autre fait.

2) La conséquence est un fait qui se produit après un autre. Elle est le résultat, le fruit, le produit de faits précédents.

Patrick voulait s'approcher car il n'y voyait pas. C'était difficile parce qu'il y avait beaucoup de monde autour des tribunes. La foule étant trop dense, il y renonça, pleurant de rage. Il s'irritait d'avoir négligé le conseil qu'on lui avait donné d'aller retenir sa place. Non qu'il ait refusé, mais il s'était fié, par optimisme, à sa chance. Il se sentait responsable de son échec. Sa mère qui le connaissait ne s'en étonna pas. Elle ne lui dit rien : elle savait sa susceptibilité; elle était peinée de le voir si profondément contrarié.

L'expression de la cause.

1. Moyens d'exprimer la cause

a) Elle ne lui dit rien : elle savait sa susceptibilité.	Proposition indépendante juxtaposée, la cause est introduite par un deux-points explicatif.
b) Il s'était fié par optimisme à sa chance.	Groupe nominal introduit par une préposition, complément circonstanciel de cause du verbe.
c) Elle était peinée de le voir contrarié . Il s'irritait d'avoir négligé ce conseil .	Groupe verbal à l'infinitif introduit par une préposition, complément circonstanciel de cause du verbe ou de l'attribut du sujet.
d) Patrick voulait s'approcher car il n'y voyait rien .	Proposition coordonnée, le plus souvent introduite par car, mais aussi par d'autres adverbes qui ne sont pas des conjonctions de coordination.
e) La foule étant trop dense , il y renonça.	Groupe verbal au participe présent ou au gérondif.
f) Sa mère, qui le connaissait , ne lui en a pas parlé.	Proposition subordonnée relative explicative. Cette subordonnée est précédée d'une virgule à la différence de la déterminative.
g) C'était difficile parce qu'il y avait beaucoup de monde .	Proposition subordonnée conjonctive.
h) Il se sentait responsable de son échec .	Complément de l'adjectif introduit par une préposition comme en b et en c.

2. Les différentes conjonctions de subordination de cause

cause simple (ou réelle) La cause est souvent ignorée de la personne à qui l'on parle.	parce que, comme, étant donné que, vu que, du fait que
---	--

cause incontestable La cause est déjà connue ou censée être connue de la personne à qui l'on parle. Il s'agit d'une cause subjective qui permet de justifier un raisonnement. Elle contient une idée de reproche.	puisque
prétexte (cause fausse)	sous prétexte que
choix (alternative) entre deux causes équivalentes	soit que (...), soit que (...): cause
cause réfutée, cause avancée : une cause est repoussée en premier, la cause réelle est donnée ensuite	non que (...), mais parce que (...)

3. Les différentes locutions prépositionnelles qui introduisent des groupes nominaux ou verbaux

cause simple	du fait de, à cause de, pour, en raison de
cause positive Le résultat est considéré comme heureux ou réussi.	grâce à (seulement avec un nom ou un pronom), avec (peut être négatif)
cause négative Le résultat est considéré comme défavorable, pénible.	à cause de (seulement avec un nom ou un pronom), faute de, par manque de, sans (peut-être aussi positif)
prétexte	sous prétexte de
cause liée à un degré, à une intensité ou à une répétition	à force de

L'expression de la conséquence.

Le mot conséquence est synonyme d'effet, fruit, produit, résultat, fin. C'est la conclusion apportée par un fait précédent.

Il faisait si beau hier que nous sommes sortis. C'était le triomphe de la lumière et de la chaleur ; aussi la campagne bourdonnait-elle du chant des cigales. Nous nous sommes étendus sur l'herbe, mais nous étions trop heureux pour pouvoir dormir. Nous avons chanté à en perdre le souffle. La journée s'est écoulée trop vite pour que nous ayons épuisé notre plaisir; le crépuscule nous a chassés, pleins de souvenirs tels que nous n'avions qu'une envie revenir. Nous étions tellement grisés par l'air qu'on nous aurait pris pour des gens ivres. Nous avons ri aux larmes. Cette journée avait provoqué en nous un immense bonheur.

Les moyens

a) Il faisait très beau : nous sommes sortis	Une proposition indépendante juxtaposée introduite soit par un deux-points, soit par une virgule.
b) Il faisait très beau, donc nous sommes sortis . C'était le triomphe de la lumière et de la beauté, aussi la campagne bourdonnait-elle .	Une proposition indépendante coordonnée, le plus souvent introduite par <i>donc</i> , mais aussi par différents adverbes.
c) Nous avons ri aux larmes .	Un groupe nominal introduit par une préposition ou une locution.
d) Nous avons chanté à en perdre le souffle . Nous étions trop heureux pour pouvoir dormir .	Un groupe verbal à l'infinitif introduit par une préposition ou par une locution prépositionnelle.
e) Nous attendions une journée qui nous fasse plaisir .	Une proposition subordonnée relative déterminative.
f) Cette journée avait provoqué en nous un immense bonheur .	Un verbe de sens consécutif, le résultat est indiqué par son complément direct.

Autres mots de liaison (locutions conjonctives) qui introduisent une conséquence entre deux propositions indépendantes coordonnées :
et, aussi, c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence (mais non par conséquence), de ce fait, par là, d'où ainsi

La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

1) La conséquence pure et simple

— Nous avons chanté **de telle sorte que nous en avons perdu le souffle**.

La conséquence est le résultat d'un seul fait pris dans sa globalité.

Conjonctions

jusqu'à ce que, au point que, de façon que, de telle façon que, tant que, tellement que, si bien que, de sorte que, de telle sorte que, de manière que, de telle manière que

2) La conséquence liée à une idée de quantité, d'immensité, d'intensité (degré)

— Il faisait **si** beau **que nous sommes sortis**

— La journée s'est écoulée **trop** vite **pour que nous ayons épuisé notre plaisir.** (avec une nuance de regret)

— Nous étions **tellement** grisés **qu'on nous aurait pris pour des gens ivres.**

Conjonctions

si (...) que, trop (...) pour que, trop peu (...) pour que, assez/suffisamment (...) pour que, tellement (...) que, tant (...) que

La conséquence est liée à une idée de degré lorsqu'elle est construite à l'aide d'un corrélatif et que le fait intense est encadré par le corrélatif et la conjonction de subordination.

De sorte que.. et de manière que... se construisent avec l'indicatif ou le subjonctif

Ces exemples feront comprendre la nuance :

— Il a fait: les choses { de sorte que chacun sera content.

{ de sorte que chacun soit content.

Dans le premier cas, c'est un fait certain et attendu.

Dans le second cas, c'est un fait incertain, mais souhaité.

La subordonnée de conséquence est suivie de :

l'indicatif	du subjonctif
de telle sorte que, de sorte que de telle manière que, de manière que au point que si bien que si/ tellement + adj. que	de sorte que de manière que trop/assez... pour que trop peu pour que sans que

L'infinitif doit avoir le même sujet que le verbe principal

— Nous étions trop heureux pour pouvoir dormir (pour que nous puissions dormir, c'est nous qui ne pouvions dormir).

Prépositions introduisant les infinitifs :

à, au point de, assez... pour, trop pour, jusqu'à, de manière à, de sorte de, de manière à

But et conséquence

— Il faisait trop chaud pour sortir (conséquence)

— Il harcelait ses parents pour sortir (but)

Le but se distingue de la conséquence par l'absence d'un corrélatif.

L'expression de l'opposition et de la concession

Son physique était ingrat, sa voix ravissante. Bien que Simon l'écoutât avec plaisir, il ne pouvait se défendre d'un malaise. Quelque effort qu'il fît pour la regarder, il n'y parvenait pas. Il émanait d'elle, malgré l'intonation fascinante de sa voix, comme un charme maléfique. Lui, qui d'habitude était assez indifférent, sentait monter en lui une panique quoi qu'il inventât pour y remédier ; si forte que fût d'ordinaire son énergie, elle demeurait, en ce moment, paralysée. Quand bien même il l'aurait voulu, il n'aurait pu partir ; au lieu de fuir, il restait cloué sur place ; il voulait répondre, mais il gardait le silence,

Les notions d'opposition et de concession

1. Distinguer opposition et concession

Ex:

a) *Hélène est petite alors que son mari est grand.* Opposition.

Quel est le rapport entre les deux faits ?

Le fait A est concomitant au fait B, il y a opposition entre les qualités de deux personnes, mais cette opposition ne débouche pas sur une impossibilité ou une difficulté, l'un n'empêche pas l'autre.

b) *Bien qu'Hélène soit petite, elle joue au basket.* Concession.

Quel est le rapport entre les deux faits ? Le fait A et le fait B se rapportent à la même personne, le premier pourrait empêcher le second, or ce n'est pas le cas. La difficulté est levée.

a) L'opposition relie deux faits ayant trait à des qualités situées sur le même plan.

b) La concession relie deux faits ayant trait à des qualités de valeur différente, le second fait est considéré comme plus important que le premier.

Je compare la concession à la cause :

Parce qu'Hélène est petite, elle ne joue pas au basket.

Parce qu'Hélène est paresseuse, elle ne joue pas au basket.

La concession exprime donc une forme particulière de cause, il s'agit d'une cause connotée positivement ou négative

2. Le sens des mots

a) Le mot opposition est synonyme de contraire, contraste. On souligne une contradiction interne ou externe.

b) Le mot concession est synonyme d'accord. On accepte une idée pour en mettre une autre en valeur.

Quel intérêt ?

– Opposer ? Cela permet de mettre en relief, en valeur une idée. L'opposition permet de frapper les esprits.

Dans une argumentation, l'opposition servira à relier des parties (le pour, le contre), à envisager des aspects différents dans un paragraphe, à montrer ce qui semble peu logique.

– Concéder ? Dans une argumentation le fait de concéder une idée à l'adversaire montrera votre ouverture d'esprit et donnera plus d'importance à l'argument introduit. Cela peut aussi mettre en valeur un fait en montrant son côté exceptionnel. On laisse de côté un fait considéré comme accessoire, secondaire ou on se sert de ce fait pour faire ressortir le fait essentiel.

Les moyens d'exprimer l'opposition et la concession

Un groupe nominal introduit par une préposition ou un déterminant	malgré l'intonation fascinante de sa voix Quelque effort qu'il fît pour la regarder, il n'y parvenait pas.
Un groupe verbal à l'infinitif	Au lieu de fuir, il restait cloué sur place

introduit par une préposition	
Un verbe au participe présent ou au gérondif	Faisant des efforts pour la regarder, il n'y parvenait pas. Tout en faisant des efforts pour la regarder, il n'y parvenait pas.
Une apposition	Gourmand, j'ai été sobre.
Des propositions indépendantes coordonnées	Il voulait répondre, mais il gardait le silence.
Des propositions conjonctives subordonnées	Bien que Simon l'écoutât avec plaisir, il ne pouvait se défendre d'un malaise. Si forte que fût d'ordinaire son énergie, elle demeurait en ce moment paralysée. Quand bien même il l'aurait voulu, il n'aurait pu partir.
Une proposition subordonnée relative explicative	Lui, qui d'habitude était assez indifférent, sentait monter en lui une panique. Il sentait monter en lui une panique quoi qu'il inventât pour y remédier.
Des propositions indépendantes juxtaposées.	Son physique était ingrat, sa voix ravissante

Prépositions et locutions introduisant des GN, pronoms, Gr. pronominaux
malgré, en dépit de, à défaut de, au lieu de, à part, sauf, pour

Prépositions et locutions introduisant des GV à l'infinitif
sans, pour, au lieu de, loin de

Conjonctions de coordination et adverbes exprimant l'opposition
quoique, bien que, alors que, tandis que, quand, quand bien même, même si, si, au lieu que, loin que, si... que, tout... que, quelque... que,

La subordonnée concessive

1. Les nuances de l'opposition

	Les conjonctions de subordination identiques	Le mode du verbe de la subordonnée	La nuance exprimée
Quoiqu'il fasse jour, cette voiture roule avec les phares.	bien que	subjunctif	
Tu es allé au cinéma tandis que tu devais rester à la maison.	alors que, quand	indicatif	temporelle
a) Quand bien même il viendrait aujourd'hui, il ne la trouverait plus. b) Même s'il vient aujourd'hui, il ne la trouvera plus.	si	conditionnel indicatif	conditionnelle
Loin qu'il se préoccupât de nous, il s'intéressait à elle.	au lieu que	subjunctif	exclusive, négative
a) Si crédule que vous soyez,	quelque... que	subjunctif	intensité

vous ne pouvez lui faire confiance.		indicatif	
b) Tout aimable qu'il paraît, il n'en ment pas moins.			
Il a voyagé comme prévu, sauf qu'il avait oublié son billet.	si ce n'est que	indicatif	exception

2. Problèmes de construction

a) Quelle est la phrase incorrecte ?

– *Malgré son retard, il est arrivé.*

– *Malgré qu'il soit en retard, il est arrivé.*

La préposition malgré ne s'emploie qu'avec un nom ou un pronom.

Malgré que ne se trouve que dans la locution figée *malgré qu'il en ait* qui signifie « malgré soi, malgré lui ».

b) *Quoique* ou *quoi que* ?

– *Quoi qu'on lui demandât, il le trouvait aussitôt.*

Quoi que = quelle que soit la chose demandée...

Il s'agit d'une subordonnée relative indéfinie sans antécédent. On peut transformer la proposition afin de mettre en valeur le complément d'objet direct du verbe représenté par le pronom relatif complexe *quoi que* mis à la place d'un pronom indéfini. *On lui demandait quoi que ce soit.*

– *Quoique je le lui aie demandé, il ne l'a pas trouvé.*

Quoique = bien que...

Il s'agit d'une subordonnée conjonctive. La conjonction de subordination ne représente rien. Le verbe possède déjà un complément d'objet direct, mais ce pourrait être aussi un verbe intransitif.

c) *Quelque* ou *quel que* ?

– *Quelle que soit l'heure, appelle-moi.*

– *Quelques conseils que je puisse lui donner, il n'écoute pas.*

Quel(les) que = n'importe quelle heure qu'il soit...

Il s'agit d'une subordonnée relative indéfinie d'opposition.

Quelques précède un nom et ce nom est encadré par la locution *quelque... que*. La nature de *quelque* est adjectif indéfini, sa fonction est celle d'un déterminant du nom. La particule *que* est un pronom relatif

complément de l'antécédent.

La proposition subordonnée relative indéfinie d'opposition doit être analysée comme une subordonnée conjonctive, elle est construite sans antécédent. Les constructions avec *qui que* et *où que* soulèvent moins de difficultés.

d) La proposition subordonnée conjonctive elliptique

– *Quoique pauvre, il restait digne.*

Le sujet des deux propositions doit être identique. Cette proposition elliptique ne doit pas être confondue avec la construction utilisant des épithètes détachés ou des noms en apposition :

– *Pauvre, il restait digne.*